

fans doute, ce qui les a tenu jusques-là dans l'inaction. Mais à présent que le Roi de Sardaigne a repris le Commandement de l'Armée Alliée, & que la jonction des Espagnols est faite en partie, on ne doit qu'attendre dans peu quelque événement. Le Siège de la Mirandole est cependant encore à entreprendre ; c'est un ouvrage qu'on réserve aux Espagnols, sur lesquels on en rejette encore d'autres, outre les Places sur les côtes de Toscane qu'ils ont à réduire. Mais en attendant de plus grandes nouvelles, montrons quelle est actuellement la position des deux Armées, & les particularités qui s'en présentent.

II. Celle des Impériaux, qui ont encore abandonné divers postes, entre lesquels on compte *Final de Modene*, afin de se resserrer, & d'être mieux en état de se tenir sur la défensive, campe en divers endroits bien fortifiés au delà du Pô ; le gros est à St. Benedetto où est le quartier-général, un Corps de 9000. hommes à l'embouchure de la Secchia, un autre de 8000. à Rodotella, entre Quingentolo & St. Benedetto, pareil nombre à Falconiera, à trois lieues de la Mirandole, & quelques Détachemens à Monteggiana, Gonzague & Reggiolo, qui n'ayans d'autre ordre du Comte de Königsegg que de garder les lignes qui défendent son Camp, afin d'en empêcher l'accès aux ennemis, ne laissent pas de faire de fréquentes courses dans le Pays occupé par les Alliés, d'où ils enlèvent tous les vivres qu'ils peuvent trouver, & font très-souvent des prisonniers : Quarante Hussars François & 20. Dragons, entr'autres, tombèrent le 22. Mai dans une de leurs embuscades ; ils furent pris & tués pour la plupart, & le Chevalier de Buffelai, Lieutenant du Régiment de Dauphin, dangereusement blessé. Le Maréchal de Noailles averti de cette